

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME DIX-SEPTIÈME

1898

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE  
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS  
MASSON & C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES  
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1899

Amélioration réelle du système nerveux ou plutôt adaptation au milieu.

*M. Dor.* — Certains caractères se transmettent plus facilement que d'autres.

Suivant un auteur anglais, les blonds tendraient à disparaître ; dans un temps plus ou moins éloigné, il n'y aura plus que des bruns.

La suite de la discussion est renvoyée à la prochaine séance.

La parole est donnée à M. Guinard pour la communication suivante :

#### COMMUNICATION

### TROIS FŒTUS HUMAINS MONSTRUEUX

PAR MM. L. GUINARD ET A. POLLOSSON

Les trois fœtus que nous avons l'honneur de mettre sous les yeux des membres de la Société d'Anthropologie n'appartiennent pas à la même famille tératologique.

Deux sont des anencéphaliens, dérencéphales ; le troisième est un pseudencéphalien, thlipsencéphale. Les deux anencéphaliens sont l'un du sexe masculin, l'autre du sexe féminin ; ils présentent une absence complète d'encéphale, mais leur canal rachidien est assez développé et n'est pas remplacé par une fissure presque totale avec absence de moelle, comme on l'observe chez les anencéphaliens proprement dits.

L'un et l'autre se ressemblent parfaitement : ils ont le facies type des anencéphaliens ; l'air de famille du genre, tenant surtout à la disposition des yeux, qui occupent l'extrémité supérieure, sont très proéminents et recouverts par des paupières volumineuses. Les oreilles sont saillantes et leurs pavillons, repliés en avant, portent l'empreinte d'une compression.

Les deux fœtus sont recouverts d'un enduit sébacé et d'un léger duvet, on aperçoit quelques cheveux autour de l'ouverture crânienne ; les ongles sont durs et dépassent la pulpe des doigts.

Bien conformés, en dehors de la monstruosité essentielle dont ils sont porteurs, ils représentent deux miniatures de fœtus ayant six à sept mois de gestation et paraissant avoir tout ce qu'il faut pour vivre.

Et de fait on cite de nombreuses observations d'anencéphaliens et de pseudencéphaliens qui ont vécu plusieurs heures et même quelques jours.

Les physiologistes les ont mis à profit pour l'étude des réflexes ; Lallemand n'a pas manqué d'insister sur la possibilité de mouvements indépendamment du cerveau en se basant sur l'observation des anencéphaliens.

L'étude de la monstruosité donne l'histoire de sa formation.

En effet que trouvons-nous ? Les os de la base du crâne, déformés, avec, au pourtour, les vestiges des os de la voûte étalés ; le tout formant une sorte de plancher ou de large gouttière, recouverte par une membrane, vestige de la poche remplie de sérosité, qui, pendant la vie embryonnaire, remplace les organes nerveux.

En effet, dans l'anencéphalie, comme dans l'exencéphalie, il y a arrêt de développement des lames vertébrales qui doivent former et clore la cavité crânienne, mais cet arrêt de développement du crâne est précédé de l'arrêt de développement des vésicules encéphaliques.

Nous nous permettrons de rappeler en passant que, chez l'embryon, le sillon médullaire aboutit à la formation du canal médullaire par suite de son accroissement, de son incurvation et de la soudure des replis médullaires. Ce canal est, on le sait, tapissé par le feuillet sereux qui forme la *lame médullaire*, dont l'épaississement aboutit à la formation des éléments nerveux.

En avant, le tube neural forme les vésicules cérébrales, vestiges primitifs des masses encéphaliques ; or, chez les anencéphales, ces vésicules remplies de sérosités, au début, s'arrêtent

dans leur développement ; la substance nerveuse ne se forme pas ; leur diamètre transversal augmente sans modification de la structure de leur paroi.

A la place des vésicules cérébrales persiste une poche remplie de sérosité qui d'ailleurs se déchire habituellement avant l'accouchement.

C'est donc un arrêt de développement qui est la cause de cette monstruosité ; arrêt de développement qui peut provenir de l'arrêt de développement de l'amnios.

En effet une pression exercée par l'amnios, au niveau du capuchon céphalique, peut arrêter le développement de la lame ectodermique qui forme le fond de la gouttière et doit donner naissance aux éléments nerveux.

Perls, M. Dareste surtout ajoutent une grande importance à cet arrêt primitif du développement de l'amnios qui se trouve confirmé parfois par des dispositions anatomiques non douteuses.

L'anencéphalie est beaucoup plus rare chez les animaux que chez l'homme ; cependant on en connaît quelques observations intéressantes.

Le troisième fœtus, du sexe masculin, est un peu plus développé que les précédents ; il pèse 1 kg. 440, mesure 41 centimètres de long ; il a l'aspect général du fœtus qui a macéré et n'appartient pas au même groupe tératologique. Il y a une ébauche de cavité crânienne, surtout en avant ; l'arrêt de développement est postérieur. En arrière, dans la région pariéto-occipitale, le crâne est réduit à une simple membrane, percée d'un trou, bordé par un prolongement d'enveloppes rompues, paraissant représenter des adhérences ; il est possible qu'à ce point il y ait eu une adhérence amniotique.

Il nous est difficile de savoir s'il y avait de la substance nerveuse ; s'il en était ainsi, il s'agirait d'un exencéphalien, inencéphale, quoique la fissure spinale soit absente.

Nous croyons plutôt à un cas de pseudencéphalie du genre thalipencéphale.

L'étude d'un monstre est toujours intéressante, même lorsqu'il s'agit de cas qui semblent fréquents, car il est rare qu'ils soient toujours semblables à eux-mêmes et, soit dans les circonstances qui ont précédé ou accompagné l'accouchement, soit dans l'observation du fœtus, il y a toujours quelque chose d'utile à apprendre.

La séance est levée à 6 heures.

A. VERRIÈRE.